

Directives Habitats et Oiseaux

Les espèces discrètes et menacées

La mosaïque d'habitats du Mercantour et d'Alpi Marittime détermine la présence d'une impressionnante diversité d'espèces animales, avec des composantes alpines et méditerranéennes. Les grandes espèces emblématiques contribuent à cette extraordinaire diversité, mais celle-ci est surtout celle des espèces de petites tailles, tellement discrètes qu'elles passent inaperçues. Ces espèces encore peu connues, et pour un certain nombre d'endémiques sont l'objet de programmes de recherche de la part des deux espaces protégés.

Description

Parmi tous les groupes de faune, l'espace Mercantour Alpi Marittime abrite certaines espèces particulièrement précieuses pour la conservation de la nature. Ce ne sont pas des espèces porte-drapeau, comme les grands rapaces ou le loup, elles ne sont pas forcément bien connues, ni identifiées, comme par exemple, les chauves-souris, les amphibiens et les insectes. Elles sont le fruit d'une longue évolution, qui leur a permis d'acquérir des adaptations aux conditions climatiques, des adaptations alimentaires et comportementales pour assurer leur survie en montagne. Elles sont souvent discrètes et difficiles à observer. Dans l'espace transfrontalier, on trouve des espèces menacées dans tous les groupes d'animaux : petits mammifères, oiseaux galliformes, passereaux, tritons, grenouilles, vipères, lézards, couleuvres, multitude d'insectes. La valeur de ces espèces comme patrimoine s'évalue à l'échelle mondiale, c'est pourquoi l'Union Européenne a voulu cibler les politiques de conservation de la nature sur ces espèces précieuses et fragiles.

En Europe, c'est la destruction des habitats naturels de ces animaux qui est la cause principale de leur vulnérabilité. Dès 1979, la directive européenne Oiseaux a engagé les états membres à conserver près de cent espèces d'oiseaux qui méritaient une attention particulière de la part de l'homme. En 1992, à travers la directive Habitats, l'Union européenne a ajouté 82 espèces animales à cette ambition. Les espèces sélectionnées se caractérisent par leur



Grenouille rousse

Direttive Habitat ed Uccelli

Le specie vulnerabili e rare

Il mosaico di habitat del Mercantour e delle Alpi Marittime ha determinato la presenza di un'impressionante diversità di specie animali, tipiche sia della fauna alpina sia di quella mediterranea. Contribuiscono a questa straordinaria biodiversità i grandi animali, ma soprattutto quelli più piccoli ed elusivi. Queste specie, ancora poco conosciute e in molti casi endemiche, sono oggetto di programmi di ricerca da parte delle due aree protette.

Descrizione

Il territorio Alpi Marittime-Mercantour ospita animali particolarmente preziosi per la conservazione della natura. Non si tratta solo delle "specie simbolo", quali i grandi rapaci o il lupo, ma anche di quelle non sempre ben conosciute o identificate, come ad esempio, i pipistrelli, gli anfibi o gli insetti. Queste specie sono il risultato di una lunga evoluzione che ha permesso loro di acquisire adattamenti fisiologici e comportamentali, in rapporto alle condizioni climatiche, ecologiche e alimentari, necessari per assicurarsi la sopravvivenza in montagna. Sovente sono specie elusive e difficili da osservare.

Nell'area transfrontaliera si trovano specie vulnerabili e rare in tutti i gruppi di animali: mammiferi, uccelli, anfibi, rettili e insetti.

Il valore ecologico di questi organismi viventi si valuta su scala mondiale, ragione per cui l'Unione Europea ha indirizzato le politiche di conservazione della natura su queste entità faunistiche preziose e fragili. In Europa, la distruzione degli habitat naturali di molti animali è la principale causa della loro vulnerabilità. Dal 1979, la Direttiva Uccelli ha indotto gli stati membri a proteggere circa cento specie che meritano una tutela particolare. Nel 1992, attraverso la Direttiva Habitat, l'Unione Europea ha aggiunto altre 82 specie animali a questo ambizioso progetto di salvaguardia. Le specie selezionate si caratterizzano per la loro

vulnerabilità (espèces en danger ou menacées d'extinction) et par leur rareté (aire de répartition restreinte, incluant les espèces endémiques). Pour définir l'état de santé de ce patrimoine, on fait appel au concept "d'état de conservation". Il s'agit d'un indicateur basé sur trois critères :

les populations : selon que leur dynamique (l'équilibre entre les naissances et la mortalité) permet aux effectifs de progresser ou de régresser.

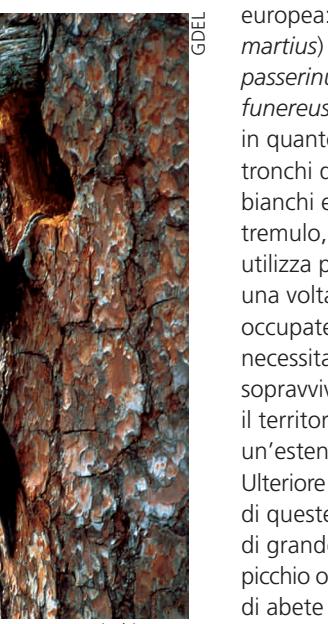
landes et éboulis. Bien que les densités soient localement très élevées dans les zones centrales des deux parcs la tendance de ces populations est à la baisse. L'hypothèse avancée pour ce déclin est la transformation de leurs quartiers d'été et d'hiver. En effet, ces sites qui déneigent rapidement au printemps (pelouses à fortes pentes, éboulis, anciennes terrasses de culture) sont directement menacés d'enrichement et leur capacité d'accueil pour les bartavelles en sont d'autant réduites.

Les oiseaux forestiers : pics et chouettes

Trois espèces forestières du Mercantour-Alpi Maritime sont considérées comme d'importance européenne : le pic noir *Dryocopus martius* et les chouettes chevêchette *Glaucidium passerinum* et de Tengmalm *Aegolius funereus*. Ces oiseaux remarquables sont particulièrement liés entre eux puisque le pic noir force des cavités de reproduction dans les gros arbres, sapins, épiceas et parfois dans le peuplier tremble, au bois plus tendre. Ces cavités servent, une fois qu'il les a abandonnées, à la nidification des deux chouettes. Ces espèces ont besoin de vastes domaines forestiers pour se maintenir. Un territoire de pic noir représente environ quatre km². Ainsi les grands massifs forestiers constitués d'arbres de grande taille sont nécessaires à leur maintien. Dans le Mercantour, ils sont constitués principalement de sapin pectiné et d'épicéa, comme à Molières (vallée de la Tinée) ou dans le Caïros (vallée de la Roya). Dans les Alpi Marittime, la majorité de population de pic noir se trouve dans les sapinières et dans les pinèdes, mais aussi dans les forêts de hêtres avec la chouette de Tengmalm. La chouette chevêchette, associée surtout aux versants très froids, dans les épiceas, est répartie de façon plus sporadique, surtout dans le Mercantour et dans la Vallée Stura. Ces espèces sont très discrètes et seulement détectables au chant. Si leur présence est attestée, il manque des études plus approfondies sur leurs densités et sur leurs comportements de sélection de l'habitat. Si la pérennité de l'état boisé en hêtres ou en épicéa et sapin ne semble pas remise en cause dans les Alpi Marittime, la principale menace est la disponibilité en arbres pouvant accueillir des sites de nidification. Le maintien des arbres morts en forêt est une mesure indispensable pour la conservation de ces trois espèces car les arbres morts sont des sites potentiels pour les cavités de reproduction. Qui plus est ils fournissent l'abri et la nourriture à de nombreux insectes saproxyles qui constituent la base alimentaire du pic noir. Aussi l'exploitation de bois de feuillus en taillis à courte révolution limite les possibilités d'expansion de cette espèce.



Pic noir



Picchio nero

Le densité nei due Parchi sebbene queste popolazione hanno una tendenza alla diminuzione. L'ipotesi delle cause del declino è nella trasformazione dei loro quartieri estivi e invernali. Questa zone, dove la neve scioglie rapidamente (praterie a forte pendenza, antichi terrazzamenti di colture) sono minacciate di evolvere in inculti, in seguito alla riduzione delle attività agro-pastorali con conseguente perdita di habitat disponibile.

Gli uccelli di bosco: picchi e civette

Tre specie di uccelli di bosco dell'area Alpi Marittime-Mercantour sono considerate di importanza europea: il picchio nero (*Dryocopus martius*) e le civette nana (*Glaucidium passerinum*) e capogrosso (*Aegolius funereus*). Questi sono legati tra loro in quanto il picchio scava dei buchi nei tronchi dei grandi alberi, come abeti bianchi e rossi e anche nel pioppo tremulo, dal legno più tenero, che utilizza per la nidificazione. Le cavità, una volta abbandonate, vengono occupate dalle civette. Questi uccelli necessitano di grandi aree boscate per sopravvivere, basti pensare che il territorio di picchio nero ha un'estensione di circa quattro km². Ulteriore necessità per la conservazione di questa specie è la presenza di alberi di grande taglia. Nel Mercantour il picchio occupa principalmente le foreste di abete bianco e peccio, come quelle di Molières (Val Tinée) o del Vallone del Caïros (Valle Roya). Sul versante italiano la specie colonizza anche le faggete, sebbene raggiunga le densità massime nell'abetina-pecceta, dove è possibile trovare anche la civetta capogrosso. La civetta nana, prediligente i versanti freddi delle abetea, ma la sua presenza è piuttosto localizzata nel Parco nazionale del Mercantour e in Val Stura. L'esistenza nello spazio transfrontaliero di queste specie, molto elusive e individuabili solamente al canto, è confermata, ma mancano degli studi approfonditi sulla loro densità e sul comportamento di selezione dell'habitat. Anche se il mantenimento delle aree boscate a faggio, abete bianco e rosso non sembra messo in discussione nelle Alpi Marittime, la principale minaccia per questi uccelli è la scomparsa di alberi che possono offrire luoghi di nidificazione. Il mantenimento di piante morte nei boschi che potenzialmente possono diventare siti di nidificazione è un fattore indispensabile per la conservazione del picchio nero e delle civette nana e capogrosso. Questi alberi, inoltre, forniscono riparo e cibo agli insetti saproxili, fonte alimentare del picchio nero. Anche lo sfruttamento dei boschi a ceduo, con turnazione frequente, tende a diminuire le possibilità di colonizzazione da parte delle tre specie.

Les oiseaux passereaux des espaces ouverts

Crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax*, bruant ortolan *Emberiza ortulana*, pipit rousseline *Anthus campestris*, pie grise écorcheur *Lanius collurio* sono tutti quattro dei passereaux, dont l'habitat est constitué d'espaces ouverts, de haies, de prairies et de champs, de pelouses. Ces quatre espèces nichent dans l'espace Mercantour-Alpi Marittime et sont listées dans la Directive Oiseaux. Le crave à bec rouge est un corvidé qui a besoin de deux éléments essentiels à sa survie : des falaises bien exposées et munies de cavités pour nicher et des pelouses rases pour son alimentation. Assez bien représenté dans le Mercantour, il est présent dans le vallon degli Albergh, partie du Parco naturale delle Alpi Marittime. Le bruant ortolan aime les terrains dégagés, secs et ensoleillés à végétation rase ou clairsemée. Dans le domaine alpin des deux parcs, il est un nicheur commun jusqu'à 2100 mètres environ. Il préfère les pelouses bien exposées parsemées de quelques arbres ou arbustes. On le trouve également autour des hameaux (Barel, Vignols, Bousiéyas, Palanfré) car il ne dédaigne pas les terrasses de culture et les coteaux rocheux. Dans le parc italien, il niche aussi dans quelques vallons. Partout en Europe ses populations déclinent et en particulier ses populations alpines. Cela peut être lié à l'abandon des pratiques agricoles traditionnelles qui créent des milieux artificiels à basse altitude en limitant l'extension des arbres et des buissons. Le pipit rousseline a des préférences écologiques proches du bruant ortolan. Son régime alimentaire est surtout composé d'orthoptères. On le rencontre sur les zones les plus sèches, avec la végétation la plus rase. Cependant, il ne dépasse pas, lui non plus, 2100 mètres d'altitude pour nicher : il est probablement sensible aux variations thermiques importantes à l'étage alpin. Il est présent en Tinée, dans le Haut Var et dans les environs du col de Tende, sur les coteaux herbeux et rocheux. La pie grise écorcheur est un oiseau typique des haies et des buissons épineux. Elle affectionne particulièrement les milieux anthropisés comme les prés de fauche et leurs îlots de ronces, d'aubépines, de prunelles... On la trouve donc autour des villages et sur les pâtures abandonnées, envahies de buissons. Cette déprise permet à cette espèce d'être en expansion sur les territoires des moyennes montagnes du site.

M. Berainia



Palanfré et le vallon des Albergh

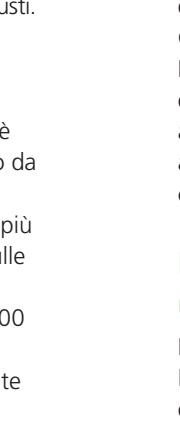
P.M.



Palanfré et le vallon degli Albergh

P.M.

M. Giordano



Averla piccola

M. Berainia



Pie grise écorcheur

M. Giordano



Bruant ortolan

P.M.

M. Giordano



Pipit rousseline

M. Giordano



Crave à bec rouge

P.M.

I passeriformi degli spazi aperti

Gracchio corallino (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*), ortolano (*Emberiza ortulana*), calandro (*Anthus campestris*), averla piccola (*Lanius collurio*) sono passeriformi il cui habitat è costituito da spazi aperti, siepi, praterie, campi e prati. Queste quattro specie nidificano nel territorio Marittime-Mercantour e sono elencati nella Direttiva Uccelli. Il gracchio corallino è un corvide che ha bisogno, per sopravvivere, di due elementi essenziali: le falesie ben esposte dotate di cavità per nidificare e le praterie per l'alimentazione. Il cicalone, ben rappresentato nel Mercantour, nel Parco naturale delle Alpi Marittime è frequente solo nel Vallone degli Albergh. L'ortolano ama i terreni aperti, secchi e soleggiati con vegetazione bassa e rada. Nell'ambiente alpino nidifica fino a 2100 metri circa privilegiando i prati ben esposti con qualche albero e arbusto. Lo si può anche osservare intorno ai villaggi (Barel, Vignols, Bousiéyas, Palanfré...) poiché non disdegna i terrazzi coltivati, i costoni rocciosi e i vigneti. Nel Parco italiano è nidificante con distribuzione localizzata in alcuni valloni. Ovunque in Europa le popolazioni dell'ortolano tendono a scomparire e in particolare quelle alpine. Ciò è dovuto all'abbandono delle pratiche agricole tradizionali che creavano degli ambienti artificiali, a bassa quota, limitando l'estensione di alberi e arbusti. Il calandro ha esigenze ecologiche simili a quelle dell'ortolano. Il suo regime alimentare è principalmente composto da ortotteri. Lo si incontra nelle zone più secche e in particolare sulle praterie rase. Il calandro, tuttavia, non supera i 2100 metri d'altitudine per nidificare; è probabilmente sensibile alle importanti variazioni termiche del piano alpino. È presente in Val Tinée, nell'Haut Var e nei pressi del Colle di Tenda. L'avera piccola è un tipico uccello delle siepi e degli arbusti spinosi. È particolarmente affezionata agli ambienti antropizzati come i prati da sfalcio e le bordure di rovi, biancospino, prugnolo...

M. Giordano

Bruant ortolan

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

Crave à bec rouge

P.M.

M. Giordano

Averla piccola

M. Giordano

Pie grise écorcheur

P.M.

M. Giordano

Bruant ortolan

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano

Pipit rousseline

P.M.

M. Giordano

Crave à bec rouge

M. Giordano